

The Project Gutenberg EBook of Le Comte Ory  
by Eugene Scribe et Delestre-Poirson (Charles-Gaspard)

Copyright laws are changing all over the world. Be sure to check the  
copyright laws for your country before downloading or redistributing  
this or any other Project Gutenberg eBook.

This header should be the first thing seen when viewing this Project  
Gutenberg file. Please do not remove it. Do not change or edit the  
header without written permission.

Please read the "legal small print," and other information about the  
eBook and Project Gutenberg at the bottom of this file. Included is  
important information about your specific rights and restrictions in  
how the file may be used. You can also find out about how to make a  
donation to Project Gutenberg, and how to get involved.

\*\*Welcome To The World of Free Plain Vanilla Electronic Texts\*\*

\*\*eBooks Readable By Both Humans and By Computers, Since 1971\*\*

\*\*\*\*\*These eBooks Were Prepared By Thousands of Volunteers!\*\*\*\*\*

Title: Le Comte Ory  
Opera en deux actes

Author: Eugene Scribe et Delestre-Poirson (Charles-Gaspard)

Release Date: February, 2006 [EBook #9893]  
[Yes, we are more than one year ahead of schedule]  
[This file was first posted on October 28, 2003]

Edition: 10

Language: French

Character set encoding: ASCII

\*\*\* START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE COMTE ORY \*\*\*

Produced by Vital Debroey, Renald Levesque and PG Distributed  
Proofreaders. This file was produced from images generously made  
available by the Bibliotheque nationale de France (BnF/Gallica)  
at <http://gallica.bnf.fr>.

LE COMTE ORY

OPERA EN DEUX ACTES

Livret de M. Scribe (Eugene) et M. Delestre-Poirson (Charles-Gaspard)

MUSIQUE DE M. ROSSINI

PERSONNAGES

LE COMTE ORY, seigneur chatelain.

LE GOUVERNEUR du comte Ory.

ISOLIER, page du comte Ory.

RAIMBAUD, chevalier, compagnon de folies du comte Ory.

CHEVALIERS, amis du comte Ory.

LA COMTESSE DE FORMOUTIERS.

RAGONDE, touriere du chateau de Formoutiers.

ALICE, jeune paysanne.

CHEVALIERS CROISES.

CHEVALIERS de la suite du comte Ory.

ECUYERS.

PAYSANS, PAYSANNES.

DAMES D'HONNEUR de la Comtesse.

\_La scene de passe a Formoutiers, en Touraine.\_

ACTE PREMIER.

\_Un paysage. Dans le fond, a gauche du spectateur, le chateau de Formoutiers, dont le pont-levis est praticable. A droite, bosquets a travers lesquels on aperçoit l'entree d'un ermitage.\_

SCENE PREMIERE.

RAIMBAUD, ALICE, PAYSANS ET PAYSANNES, \_occupes a dresser un berceau de feuillage et de fleurs.\_

RAIMBAUD.

Allons, allons, allons vite!

Songez que le bon ermite

Va paraitre dans ces lieux.

Qu'en rentrant a l'ermitage,

Il receive a son passage

Nos offrandes et nos vœux.

PAYSANS.

Aurai-je par sa science  
Le Savoir et l'opulence?

JEUNES FILLES.

Aurons-nous par sa science  
Les maris  
Qu'il nous a promis?

RAIMBAUD, \_cachant sous son manteau son habit de chevalier.\_

Vous aurez tout, croyez en ma prudence;  
Car j'ai l'honneur de le servir.  
Vous riez... Lorsqu'ici l'on rit de ma puissance,  
C'est le ciel que l'on offense.  
Hatez-vous de m'obeir.  
\_(D'un air d'impatience.)\_  
Placez aussi sur cette table  
Quelques flacons de vin vieux.  
Il aime assez le vin vieux,  
Car c'est un présent des cieux.

SCENE II.

LES PRECEDENTS, DAME RAGONDE.

DAME RAGONDE, \_sortant du chateau, a gauche.\_

Quand votre dame et maitresse,  
Quand madame la comtesse  
Est, hélas! dans la tristesse,  
Pourquoi ces chants d'allegresse?..  
Pleins d'amour pour leur maitresse,  
De bons et fideles vassaux  
Doivent souffrir de tous ses maux.  
Elle veut au bon ermite  
Dans ce jour rendre visite,  
Pour que du mal qui l'agite  
Il puisse la delivrer.

ALICE.

Le ciel vient de l'inspirer.

DAME RAGONDE.

Vous croyez que sa science  
Peut nous rendre l'esperance?

RAIMBAUD.

Rien n'égale sa puissance:  
Mainte veuve, grace a lui,  
A retrouve son mari.

DAME RAGONDE.

Oh! je veux aussi l'entendre.  
Pres de lui je veux me rendre,  
S'il est vrai qu'un coeur trop tendre  
Par lui  
Puisse etre gueri.

RAIMBAUD.

Silence... Le voici!

SCENE III.

\_LES PRECEDENTS, LE COMTE ORY, deguise en ermite avec une longue barbe.\_

AIR.

Que les destins prosperes  
Accueillent vos prieres!  
La paix du ciel, mes freres,  
Soit toujours avec vous!  
Veuves ou demoiselles,  
Dans vos peines cruelles,  
venez a moi, mes belles,  
Obliger est si doux!  
Je raccommode les familles,  
Et meme aux jeunes filles  
Je donne des epoux.  
Que les destins prosperes  
Accueillent vos prieres!  
La paix du ciel, mes freres,  
Soit toujours avec vous!

DAME RAGONDE.

Je viens vers vous!

LE COMTE ORY, \_la regardant.\_

Parlez, dame... trop respectable.

DAME RAGONDE.

Tandis que nos maris, dont l'absence m'accable,

Dans les champs musulmans moissonnent des lauriers,  
Leurs fideles moities, quoi qu'a la fleur de l'age,  
Ont jure comme moi de passer leur veuvage  
Dans le chateau de Formoutiers.

LE COMTE, \_a part.\_

Ou tant d'attraits sont prisonniers.  
( \_Haut.\_ )  
C'est le chateau de la belle comtesse.

DAME RAGONDE.

Dont le frere aux combats a suivi nos guerriers.  
Et cette noble chatelaine,  
Sur un mal inconnu, qui cause notre peine,  
Veut aujourd'hui vous consulter.

LE CONTE, \_a part.\_

( \_Haut.\_ )  
Ah! quel bonheur! Pres de moi qu'elle vienne,  
Mon devoir est de l'assister.  
( \_Se retournant vers les paysans.\_ )  
Voies aussi, mes enfants... De moi pour qu'on obtienne,  
On n'a qu'a demander... Parlez;  
Tous vos souhaits seront combles.

CHOEUR, \_se pressant autour du comte.\_

Ah! quel saint personnage!  
C'est le bienfaiteur du village.

DAME RAGONDE.

De grace, parlons tous  
L'un apres l'autre.

LE COMTE.

Quel desir est le votre?  
Que me demandez-vous.

LE CHOEUR.

Parlons l'un apres l'autre.  
Silence! taisez-vous.

UN PAYSAN.

Moi je reclame  
Pour que ma femme  
Dans mon menage

Soit toujours sage.

LE COMTE.

C'est bien, c'est bien.

ALICE.

J'ai tant d'envie  
Qu'on me marie  
Au beau Julien!

LE COMTE.

C'est bien, c'est bien.

DAME RAGONDE.

Moi je demande  
Faveur bien grande,  
Qu'aujourd'hui meme  
L'epoux que j'aime  
Ici revienne  
Finir ma peine;  
Que je l'obtienne,  
C'est mon seul bien.

LE COMTE, \_a part.\_

Qu'un bon ermite  
Qu'on sollicite,  
Qu'un bon ermite  
A de merite!  
\_(Se retournant vers les jeunes filles.)\_  
Jeune fillette,  
Et bachelette,  
Dans ma retraite  
Venez me voir.

RAIMBAUD.

Vous l'entendez, il faut le suivre a l'ermitage.  
Rendez hommage  
A son pouvoir.

TOUS, \_entourant le comte.\_

Moi, moi, moi, bon ermite,  
Je sollicite  
Faveur bien grande,  
Et je demande  
De la tendresse,  
De la jeunesse,

De la richesse:  
Exaucez-nous.  
Tout le village  
Vous rend hommage...  
A l'ermitage  
Nous irons tons.

\_(Le comte remonte a son ermitage, suivi de toutes les filles. Dame  
Ragonde rentre au chateau. Les paysans sortent par le fond.)\_

SCENE IV.

ISOLIER, LE GOUVERNEUR.

LE GOUVERNEUR.

Je ne puis plus longtemps voyager de la sorte.

ISOLIER.

Eh bien! reposons-nous sous ces ombrages frais.

LE GOUVERNEUR.

Pourquoi m'avoir force de quitter notre escorte  
Et m'amener ici?

ISOLIER, \_a part, regardant a gauche.\_

J'avais bien mes projets...  
Voila donc le chateau de ma belle cousine!  
Si je pouvais l'entrevoir... Quel bonheur!  
Mais, loin de partager l'ardeur qui me domine,  
Elle ferme a l'amour son castel et son coeur.  
\_(Au gouverneur qui s'est assis.)\_  
Eh! monsieur le gouverneur,  
Reprenez-vous un peu courage?

LE GOUVERNEUR.

Maudit emploi! maudit message!  
Monseigneur notre prince, auquel je suis soumis,  
M'ordonne de chercher le comte Ory, son fils,  
Ce demon incarne, mon eleve et mon maitre,  
Qui, sans mon ordre, de la cour  
S'est avise de disparaître.

ISOLIER, \_a part.\_

Pour jouer quelque nouveau tour.

LE GOUVERNEUR.

On le disait cache dans ce séjour.  
Comment l'y découvrir?... Comment le reconnaître?

ISOLIER.

Vous devez tout savoir... D'être son gouverneur  
N'avez-vous pas l'honneur?

LE GOUVERNEUR.

Oui! quel honneur!

AIR.

Veiller sans cesse,  
Trembler toujours  
pour son altesse  
Et pour ses jours...  
Du gouverneur  
D'un grand seigneur,  
Tel est le profit et l'honneur.  
Quel honneur d'être gouverneur!  
A la guerre comme a la chasse,  
Si quelque peril le menace,  
Il faut partout suivre ses pas.  
Dut-il me mener au trepas!  
Veiller sans cesse,  
Trembler toujours, etc., etc., etc.  
Et s'il est epris d'une belle,  
Il me faut courir apres elle;  
Tout en lui faisant des sermons  
Sur le danger des passions.  
Veiller sans cesse,  
Courir toujours,  
Pour son altesse  
Ou ses amours:  
Du gouverneur,  
D'un grand seigneur.  
Tel est le profit et l'honneur.  
Quel honneur d'être gouverneur!

SCENE V.

LES PRECEDENTS; PAYSANS, PAYSANNES, \_sortant de l'ermitage\_

CHOEUR.

O bon ermite!  
Vous, notre appui,  
Vous, notre ami,

Merci vous di.  
O bon ermite!  
Je veux partout faire savoir  
Son grand merite  
Et son pouvoir.  
Jeune fillette  
A, grace a lui,  
Fortune faite,  
Et bon mari  
O saint prophete,  
Soyez beni!  
Oui,  
Puissant prophete,  
Soyez beni!

LE GOUVERNEUR, \_a part, regardant les jeunes filles\_.

Je vois paraitre  
Minois joli;  
Ah! mon cher maitre  
Doit etre  
Pres d'ici.

CHOEUR \_des jeunes filles, l'apercevant\_.

Un etranger! Qui peut-il etre?  
Un beau seigneur.  
Pour le village, ah! quel honneur!

LE GOUVERNEUR, \_a part\_.

Ce respectable et bon ermite,  
Dont chacun vante le merite,  
Malgre moi dans mon ame excite  
Un soupcon qui m'effraie ici.  
Lui qu'on adore,  
Lui qu'on implore,  
Serait-ce encore  
Le comte Ory?  
Depuis quand cet ermite est-il dans le village?

ALICE.

Depuis huit jours, pas davantage.

LE GOUVERNEUR.

O ciel! en voila tout autant  
Qu'il est parti.  
\_(Retenant Alice, qui reste la derniere.)\_  
Ma belle enfant,

Ou pourrais-je le voir?

ALICE.

Ici meme ... a l'instant  
Il va venir ... madame la comtesse  
A desire le consulter.

ISOLIER.

Vraiment.

ALICE.

Sur un mal inconnu qui l'accable et l'opresse.

LE GOUVERNEUR ET ISOLIER.

Merci, merci, ma belle enfant.

LE GOUVERNEUR.

Il doit donc venir dans l'instant!

ISOLIER.

Elle va venir dans l'instant!

LE GOUVERNEUR, \_a part\_

Cette belle comtesse au regard seduisant!  
Ceci me semble encore une preuve plus forte.  
\_A Isolier.\_  
Attendez-moi ... Je vais retrouver notre escorte.  
\_A part.\_  
Puis ensemble nous reviendrons,  
pour confirmer, ou bien dissiper mes soupcons.

SCENE VI.

ISOLIER, \_seul, regardant du cote du chateau.\_

Je vais revoir la beaute qui m'est chere...  
Mais comment desarmer cette vertu si fiere?  
Comment, en ma faveur, la toucher aujourd'hui?  
Si cet ermite, ce bon pere,  
Voulait m'aider ... Oh! non ... ce serait trop hardi...  
Allons, ne suis-je pas page du comte Ory!

SCENE VII.

ISOLIER, LE COMTE ORY, \_en ermite.\_

ISOLIER.

Salut, o venerable ermite!

LE COMTE, \_a part, avec un geste de surprise.\_

C'est mon page! sachons le dessein qu'il medite.

\_(Haut). \_

Qui vers moi vous amene, o charmant Isolier?

ISOLIER, \_a part.\_

Il me connait!

LE COMTE.

Tel est l'effet de ma science.

ISOLIER.

Un aussi grand savoir ne peut trop se payer,

\_(Lui donnant une bourse.)\_

Et cette offrande est bien faible, je pense.

LE COMTE, \_prenant la bourse.\_

N'importe ... a moi vous pouvez vous fier:

Parlez, parlez, beau page.

DUO.

ISOLIER.

Une dame du haut parage

Tient mon coeur en un doux servage,

Et je brule pour ses attraits.

LE COMTE.

Je n'y vois point de mal ... apres?

ISOLIER.

Je croyais avoir su lui plaire;

Et pourtant son coeur trop severe

S'oppose a mes tendres souhaits.

LE COMTE.

Je n'y vois pas de mal ... apres?

ISOLIER.

Et jusqu'au retour de son frere,  
Qui des croises suit la banniere,  
Aucun amant, aucun mortel  
Ne peut entrer dans ce castel.

LE COMTE, \_a part.\_

Celui de la comtesse ... o ciel!

ISOLIER.

Pour y penetrer, comment faire?  
J'avais bien un moyen fort beau;  
Mais je le crois trop temeraire.

LE COMTE.

Parlez ... parlez ... beau jouvenceau.

ISOLIER.

Je voulais, d'une pelerine  
Prenant la cape et le manteau,  
M'introduire dans ce chateau.

LE COMTE.

Bien! bien ... le moyen est nouveau.

\_A part.\_

On peut s'en servir, j' imagine.

\_Au page.\_

Noble page du comte Ory,  
Serez un jour digne de lui!

ENSEMBLE.

LE COMTE, \_a part.\_

Voyez donc, voyez donc le traître?  
Oser jouter contre son maitre!  
Mais je le tiens, et l'on verra  
Qui de nous deux l'emportera.

ISOLIER, \_a part.\_

A l'espoir je me sens renaitre  
Ce moyen est un coup de maitre....

Oui, je le tiens, et vois déjà  
Que son pouvoir me servira.

ISOLIER.

Mais d'abord ce projet réclame  
Vos soins pour être exécuté.

LE COMTE.

Comment?

ISOLIER.

Par cette noble dame  
Vous allez être consulté.

LE COMTE, *(à part)*.

C'est qu'il sait tout, en vérité.

ISOLIER.

Dites-lui que l'indifférence  
Cause, hélas! son tourment fatal.

LE COMTE.

J'entends! j'entends ... ce n'est pas mal.

ISOLIER.

Et pour guérir à l'instant même,  
Dites-lui ... qu'il faut qu'elle m'aime.

LE COMTE.

J'entends! j'entends ... ce n'est pas mal.

Je lui dirai qu'il faut qu'elle aime...

*(A part.)*

Mais un autre que mon rival...

ISOLIER.

Dites-lui bien qu'il faut qu'elle aime.

LE COMTE.

Noble page du comte Ory,  
Serez un jour digne de lui!

ENSEMBLE.

LE COMTE.

Voyez donc, voyez donc le traître?  
Oser jouter contre son maître!  
Mais je le tiens, et l'on verra  
Qui de nous deux l'emportera.

ISOLIER.

A l'espoir je me sens renaitre  
Ce moyen est un coup de maître....  
Oui, je le tiens, et vois déjà  
Que son pouvoir me servira.

SCENE VIII.

LES PRECEDENTS: LA COMTESSE, DAME RAGONDE, TOUTES LES FEMMES, sortant du  
chateau; dans le fond, PAYSANS ET PAYSANNES, VASSAUX de la comtesse,  
marche, etc.

LA COMTESSE, \_apercevant Isolier.\_

Isolier dans ces lieux!

ISOLIER.

Sur le mal qui m'agite  
Je venais consulter aussi le bon ermite.

LE COMTE

Je dois a tous les malheureux  
Mes conseils et mes vœux.

LA COMTESSE, \_s'approchant du comte Ory.\_

Une lente souffrance  
Me consume en silence;  
Et ma seule esperance  
Est la tombe ou j'avance  
Sans peine et sans plaisir;  
Et de mon ame emue  
Je voudrais et ne puis bannir  
Cette langueur qui me tue.  
O peine horrible!  
Vous que l'on dit sensible,  
Daignez, s'il est possible,  
Guerir le mal terrible  
Dont je me sens mourir!

ISOLIER ET LE CHOEUR.

Ah! par votre science  
Dissipez sa douleur.

LA COMTESSE.

Faut-il mourir de ma souffrance?

LE CHOEUR.

Ah! que votre puissance  
Lui rende le bonheur.

ISOLIER, \_a part, au comte\_.

Vous avez entendu sa touchante priere!  
Voici le vrai moment, parlez pour moi, bon pere!

LE COMTE, \_a la comtesse\_.

Je puis guerir vos maux,  
Si vous croyez a ma science  
Ils viennent de l'indifference  
Qui laisse votre coeur dans un fatal repos.  
Et pour renaitre a l'existence,  
Il faut aimer, former de nouveaux noeuds.

LA COMTESSE.

Helas! je ne le peux.  
Naguere encor d'un eternel veuvage  
Mon coeur fit le serment.

LE COMTE.

Le ciel vous en degage.  
Il ordonne que de vos jours  
La flamme se ranime au flambeau des amours.

LA COMTESSE.

Surprise extreme!  
Le ciel lui-meme  
Vient par sa voix me ranimer!  
\_(A part.)\_  
Toi, pour qui je soupire,  
Toi, cause d'un martyre  
Que je n'osais exprimer,  
Isolier, je puis donc t'aimer!  
Je puis t'aimer et te le dire!  
Ah! bon ermite, que mon coeur  
Vous doit de reconnaissance!  
Par vos talents, votre science

Vous m'avez rendu le bonheur.

ISOLIER ET LE CHOEUR, \_a part\_.

Oui, sa douce parole  
Semble la ranimer;  
Le mal qui la desole  
Commence a se calmer.

LE CHOEUR.

Les belles affligées  
Par lui sont protégées...  
Par lui, par ses discours,  
Les belles affligées  
Se consolent toujours.

ISOLIER, \_bas, au comte.

C'est bien... je suis content.

LE COMTE.

Encore un mot, de grace.  
\_(A demi voix.)\_  
D'un grand peril qui vous menace  
Je dois vous avertir!... il faut vous defier....

LA COMTESSE.

De qui?

LE COMTE, \_a voix basse.\_

De ce jeune Isolier.

LA COMTESSE.

O ciel!

LE COMTE, \_de meme.\_

Songez qu'il est le page  
De ce terrible comte Ory.  
Dont les galants exploits.... Mais ici.... devant lui,  
Je n'oserais en dire davantage.  
Entrons dans ce castel.

LA COMTESSE.

Mon coeur en a fremit!  
\_(Au comte.)\_  
Venez, o mon sauveur!... o mon unique appui!

\_(Elle prend le comte par la main, et va l'entraîner dans le chateau. Toutes les dames les suivent. Le comte Ory a déjà mis le pied sur le pont-levis, et, en raillant Isolier, fait un geste de joie. En ce moment entre le gouverneur, suivi de tous les chevaliers de son escorte.)\_

SCENE IX.

LES PRECEDENTS, LE GOUVERNEUR, CHEVALIERS, etc.

LES CHEVALIERS ET LE GOUVERNEUR.

Nous saurons bien le reconnaître.

Avançons...

\_(Apercevant Raimbaud qui est en paysan.)\_

Qu'ai-je vu!... c'est Raimbaud,

Le confident, l'ami de notre maître!

RAIMBAUD.

Taisez-vous donc, ne dites mot.

LE GOUVERNEUR.

Plus de doute, plus de mystère,

\_(Montrant l'ermite.)\_

C'est Monseigneur! c'est lui!

LE COMTE, \_a voix basse.\_

Misérable! crains ma colère.

TOUS LES CHEVALIERS, \_s'inclinant.\_

C'est le comte Ory!

TOUTES LES FEMMES, \_s'éloignant avec effroi, et se réfugiant dans un coin.\_

Le comte Ory!

LES PAYSANS, \_s'avancant avec indignation.\_

Le comte Ory!

LE COMTE.

Eh bien! oui... le voici.

QUATUOR DICESIMO.

Ciel! o terreur' o trouble extreme!  
Quel indigne stratageme!  
Mon coeur  
En fremit d'horreur.

LE COMTE, \_bas, a Raimbaud.\_

O depit extreme!  
Lorsque j'etais sur du succes,  
C'est notre gouverneur lui-meme  
Qui vient dejouer mes projets.

LE GOUVERNEUR.

Pour vous, et de la part d'un pere qui vous aime,  
J'apporte cet ecrit qu'il remit a ma foi.  
Lisez.

LE COMTE.

Eh! lis toi-meme;  
D'un chevalier est-ce l'emploi?

LE GOUVERNEUR, \_lisant.\_

"La croisade est finie,  
Et dans notre patrie  
Tous nos preux chevaliers vont bientot revenir."

TOUTES LES FEMMES, \_avec joie.\_

La croisade est finie,  
Et dans notre patrie  
Tous nos maris vont enfin revenir.

LE GOUVERNEUR, \_lisant.\_

"Mon fils, pour mieux feter des guerriers que j'honore,  
Je veux qu'aupres de moi vous brilliez a ma cour....  
Mais venez... hatez-vous; car la deuxieme aurore  
Peut-etre dans ces lieux les verra de retour."

ENSEMBLE.

CHOEUR DE FEMMES.

Quoi! demain?... o bonheur extreme!  
Nos maris vont revenir!

LE COMTE.

Quoi! demain?... o depit extreme!  
Leurs maris vont revenir!

RAIMBAUD, \_bas.\_

Oui, Monseigneur, il faut partir;  
A votre pere il faut obeir.

LE COMTE.

Il n'est pas temps... un dernier stratageme  
Peut encor nous servir.

DAME RAGONDE ET LES FEMMES, \_au comte Ory.\_

Adieu vous dis, o noble comte,  
Soyez plus heureux desormais.

LE COMTE, \_a part.\_

Sachons venter ma honte  
Par de nouveaux succes.  
\_(Bas, a Raimbaud.)\_  
Un jour encor nous reste,  
Sachons en profiter.

RAIMBAUD, \_bas.\_

Quoi! ce retour funeste...

LE COMTE.

Ne saurait m'arreter.

ENSEMBLE.

LE COMTE ET SES COMPAGNONS.

Beaute qui ris de ma souffrance,  
Bientot nous nous reverrons;  
Je veux qu'une douce vengeance  
Vienne reparer mes affronts.

LA COMTESSE ET SES FEMMES.

Mon coeur renait a l'esperance.  
Le ciel que nous implorons,  
Saurait encor, dans sa clemence,  
Nous soustraire a d'autres affronts.

ISOLIER, \_montrant le comte Ory.\_

Observons tout avec prudence;  
Suivons ses pas et voyons  
Si par quelque autre extravagance

Il songe a venger ses affronts.

ACTE DEUXIEME.

\_La chambre a coucher de la comtesse. Deux portes laterales; porte au fond. A gauche, un lit de repos, et une table sur laquelle brille une lampe. A droite, une croisee au premier plan.\_

SCENE PREMIERE.

LA COMTESSE, DAME RAGONDE, DAMES \_de la suite de la comtesse groupees differemment et occupees a des ouvrages de femmes.\_

LE CHOEUR.

Dans ce sejour calme et tranquille  
S'ecourent nos jours innocents;  
Et nous bravons dans cet asile  
Les entreprises des mechants.

LA COMTESSE, \_assise et brochant une echarpe.\_

Je tremble encore quand j'y pense;  
Quel homme que ce comte Ory!  
De la vertu, de l'innocence  
C'est le plus cruel ennemi.

DAME RAGONDE.

C'est le notre... Dieu! quelle audace!  
D'un saint homme prendre la place!  
Et me promettre mon mari!

LA COMTESSE.

Par bonheur nous pouvons sans crainte  
Le defier dans cette enceinte,  
Qui nous protege contre lui.

ENSEMBLE.

Dans ce sejour calme et tranquille  
S'ecourent nos jours innocents;  
Et nous bravons dans cet asile  
Les entreprises des mechants.

\_(L'orage qui a commence a gronder pendant la reprise du choeur precedent se fait entendre en ce moment avec plus de force.)\_

TOUTES, \_effrayees.\_

Ecoutez!... le ciel gronde.

LA COMTESSE.

Oui, la grele et la pluie  
Ebranlent les vitraux de ce noble castel.

DAME RAGONDE.

Nous sommes a l'abri!... que je rends grace au ciel!

LA COMTESSE.

Et moi, lorsque l'orage eclate avec furie,  
Au fond du coeur combien je plains  
Le sort des pauvres pelerins!

\_(En ce moment on entend au dehors, au-dessous de la croisee a droite.)\_

Noble chatelaine,  
Voyez notre peine;  
Et dans ce domaine,  
Dame de beaute,  
Pour fuir la disgrace  
Dont on nous menace,  
Donnez-nous, par grace,  
L'hospitalite.

LA COMTESSE.

Voyez qui ce peut etre, et qui frappe a cette heure.  
Jamais le malheureux qui vient nous supplier  
N'a de cette antique demeure  
Implore vainement le toit hospitalier.

\_(Dame Ragonde sort. La comtesse et les autres dames chantent le choeur suivant; et en meme temps on reprend en dehors celui qu'on a deja entendu. L'orage redouble.)\_

ENSEMBLE.

LES FEMMES.

Grand Dieu! dans ta bonte supreme,  
Apaise cet orage affreux!  
En ce moment l'epoux que j'aime  
Est peut-etre aussi malheureux.

LA COMTESSE.

Grand Dieu! dans ta bonte supreme,  
Apaie cet orage affreux!  
En ce moment celui que j'aime  
Est peut-etre aussi malheureux.

LE CHOEUR DES CHEVALIERS.

Noble chatelaine,  
Voyez notre peine;  
Et dans ce domaine,  
Dame de beaute,  
Pour fuir la disgrace,  
Dont on nous menace,  
Donnez-nous, par grace  
L'hospitalite.

SCENE II.

LES PRECEDENTS, DAME RAGONDE.

DAME RAGONDE, \_d'un air agite.\_

Quand tomberont sur lui les vengeances divines  
Quelle horreur!

TOUTES.

Qu'avez-vous?

DAME RAGONDE.

Dieu! quel crime inoui!

LA COMTESSE.

Mais qu'est-ce donc?

DAME RAGONDE.

Encore un trait du comte Ory.  
De malheureuses pelerines  
Qui, fuyant sa poursuite, et cherchant un abri,  
Pour la nuit demandent un asile.

LA COMTESSE.

Que nos secours leur soient offerts!

DAME RAGONDE.

J'ai prevenu vos voeux! ce soin m'etait facile.  
On aime a compatir aux maux qu'on a soufferts...

LA COMTESSE.

Ces dames sont-elles nombreuses?

DAME RAGONDE.

Quatorze.

LA COMTESSE.

C'est beaucoup!

DAME RAGONDE.

Mais quel air! quel maintien!

LA COMTESSE.

Leur age?

DAME RAGONDE.

Quarante ans.

LA COMTESSE.

Leurs figures?

DAME RAGONDE.

Affreuses!

Ce comte Ory n'a peur de rien.

Je les ai fait entrer au parloir en silence.

Elles tremblaient encor de froid et de frayer.

L'une d'elles pourtant, dans sa reconnaissance,

De vous voir un instant demande la faveur.

Mais c'est elle, je pense:

Elle approche.

LA COMTESSE.

C'est bien.

Laissez-nous un instant.

DAME RAGONDE, \_au comte Ory, qui parait en pelerine et les yeux baisses.\_

Entrez, ne craignez rien.

\_(Toutes les dames sortent.)\_

LA COMTESSE.

Ragonde avait raison, quel modeste maintien!

SCENE III.

LA COMTESSE, LE COMTE ORY.

DUO.

LE COMTE.

Ah! quel respect, Madame,  
Pour vos vertus m'enflamme;  
Souffrez que de mon ame  
J'exprime ici l'ardeur!  
Nous vous devons l'honneur.

LA COMTESSE.

Je suis heureuse et fiere  
D'avoir d'un temeraire  
Dejoue les projets!  
Je suis heureuse et fiere  
D'avoir a sa colere  
Derobe tant d'attraits!

LE COMTE.

Ah! dans mon coeur charme de tant de grace,  
Ne craignez pas que rien efface  
Le souvenir de vos bienfaits.  
\_(Prenant sa main.)\_  
Par cette main, je le jure a jamais.

LA COMTESSE.

Que faites-vous?

LE COMTE.

De ma reconnaissance,  
Quoi! l'exces vous offense!  
Ah! sans votre assistance,  
Helas! lorsque j'y pense...  
Quel etait notre sort!...  
Je tremble encor!...

LA COMTESSE, \_avec bonte, et lui tendant la main.\_

Calmez le trouble de votre ame.

LE COMTE, \_pressant sa main sur ses levres.\_

Ah! Madame!

LA COMTESSE, \_souriant.\_

Quel excès de frayeur!

LE COMTE.

Il fait battre mon cœur.

ENSEMBLE.

LA COMTESSE.

Ah! vous pouvez sans crainte  
Braver le comte Ory.  
Ici, dans cette enceinte,  
On peut rire de lui.

LE COMTE, \_a part.\_

Même dans cette enceinte,  
Craignez le comte Ory.  
\_(Haut.)\_  
On le dit téméraire.

LA COMTESSE.

Je brave sa colère.

LE COMTE.

On prétend qu'il vous aime.

LA COMTESSE.

Lui!... Quelle audace extrême!

LE COMTE.

A vos genoux  
S'il implorait sa grâce,  
Madame, que feriez-vous?

LA COMTESSE.

D'une pareille audace  
La honte et le mépris  
Seraient le prix.

ENSEMBLE.

LA COMTESSE.

Le temeraire  
Qui croit nous plaire,  
En vain espere  
Etre vainqueur;  
Moi je prefere  
L'amant sincere  
Qui sait nous taire  
Sa tendre ardeur...  
Mais on doit rire  
Du faux delire  
Et du martyre  
D'un seducteur.

LE COMTE.

Beaute si fiere,  
Prude severe,  
Bientot j'espere  
Toucher ton coeur;  
Je ris d'avance  
De sa defense;  
La resistance  
Est de rigueur...  
Puis l'heure arrive  
Ou la captive,  
Faible et plaintive,  
Cede au vainqueur.

LA COMTESSE.

Voici vos compagnes fideles.

LE COMTE.

(\_Se reprenant.\_)

Je les entends... ce sont eux... ce sont elles!

\_(A part et regardant par le fond.)\_

Mes chevaliers! sous ces humbles habits!

LA COMTESSE, \_montrant une table qu'on a apportee a la fin du duo\_.

J'ordonne qu'on vous serve et du lait et des fruits.

LE COMTE.

Quelle bonte celeste!

\_Il baise avec respect la main de la comtesse, qui sort en le regardant avec interet. Le comte la suit quelque temps des yeux; puis il dit en montrant la table\_:

L'ordinaire est frugal et le repas modeste

Pour d'aussi nobles appetits.

SCENE IV.

LE COMTE, LE GOUVERNEUR, ONZE CHEVALIERS. \_Ils sont vetus d'une pelerine qui est entr'ouverte, et laisse apercevoir leurs habits de chevaliers.\_

LE CHOEUR.

Ah! la bonne folie!  
C'est charmant, c'est divin!  
Le plaisir nous convie  
A ce joyeux festin.

LE COMTE.

L'aventure est jolie,  
N'est-il pas vrai... monsieur le gouverneur?

LE GOUVERNEUR.

Je pense comme Monseigneur.  
Mais si le duc...

LE COMTE.

Mon pere...

LE GOUVERNEUR.

Apprend cette folie,  
Ma place m'est ravie!  
Il faudra prendre garde.

LE COMTE.

Eh! mais, c'est ton emploi;  
Tu veilleras pour nous, et nous rirons pour toi.  
Rien ne nous manquera, je pense;  
Car sagement j'ai su choisir  
Mes compagnons, pour le plaisir,  
Mon gouverneur pour la prudence.

LE GOUVERNEUR.

Qui peut vous inspirer pareille extravagance?

LE COMTE.

C'est mon page Isolier... mon rival.

LE GOUVERNEUR.

L'imprudent!

LE COMTE.

Qui, ne connaissant point l'objet de ma tendresse,  
M'a suggere lui-meme un tel deguisement  
Pour mieux enlever sa maitresse.

LE GOUVERNEUR.

Et le ciel le punit.

LE COMTE.

En me recompensant.

LE CHOEUR.

Oh! la bonne folie!  
C'est charmant, c'est divin!  
Le plaisir nous convie  
A ce joyeux festin.

(\_Ils se mettent a table.\_)

LE GOUVERNEUR.

Eh! mais, quelle triste observance!  
Rien que du laitage et des fruits.

LE COMTE.

C'est le repas de l'innocence,  
Mesdames.

LE GOUVERNEUR.

Point de vin!

SCENE V.

LES PRECEDENTS, RAIMBAUD, \_tenant un panier sous son manteau de  
Pelerine.\_

RAIMBAUD.

En voici, mes amis.

TOUS, \_se levant.\_  
C'est Raimbaud!

RAIMBAUD.

En heros j'ai tente l'aventure,  
Et je viens avec vous partager ma capture.

AIR.

Dans ce lieu solitaire,  
Propice au doux mystere,  
Moi, qui n'ai rien a faire,  
Je m'etais endormi.  
Dans mon ame indecise,  
Certain gout d'entreprise  
Que l'exemple autorise  
Vient m'eveiller aussi.  
C'est le seul moyen d'etre  
Digne d'un pareil maitre,  
Et je veux reconnaitre  
Ce manoir en detail!  
Je pars... Je m'oriente;  
A mes yeux se presente  
Une chambre elegante,  
C'est celle du travail.  
Une harpe jolie...  
De la tapisserie;  
Pres d'une broderie  
J'apercois un roman!  
Meme en une chambrette,  
J'ai, dans une cachette,  
Cru voir l'historiette  
Du beau Tyran-le-Blanc!  
Marchant a l'aventure  
Sous une voute obscure,  
Je vois une ouverture...  
C'est un vaste cellier,  
Dont l'etendue immense  
Et la bonne apparence  
Attestaient la prudence  
Du sir de Formoutiers,  
Arsenal redoutable,  
Qui fait qu'on puise a table  
Un courage indomptable  
Contre le Sarrasin.  
Armee immense et belle,  
D'une espece nouvelle,  
Plus a craindre que celle  
Du Sultan Saladin....  
Pres des vins de Touraine,  
Je vois ceux d'Aquitaine,  
Et ma vue incertaine  
S'egare en les comptant.  
La, je vois l'Allemagne;

Ici, brille l'Espagne  
La, fremit le champagne  
Du joug impatient.  
J'hesite... o trouble extreme!  
O doux peril que j'aime!  
Et seul, avec moi-meme,  
Contre tant d'ennemis,  
Au hasard je m'elance.  
Sans compter je commence,  
J'attaque avec vaillance,  
A la fois vingt pays.  
Quelle conquete  
Pour moi s'apprete...  
Mais je m'arrete,  
J'entends du bruit.  
Quelqu'un s'avance,  
Vers moi s'elance!  
On me poursuit.  
Les echos en fremissent,  
Les voutes retentissent,  
Et moi, je fuis soudain.  
Mais, que m'importe?  
Gaiment j'emporte  
Toute ma gloire et mon butin.

TOUS, \_otant les bouteilles du panier.\_

Partageons son butin!  
Qu'il avait de bon vin  
Le seigneur chatelain!  
Pendant qu'il fait la guerre  
Au Turc, au Sarrasin;  
A sa sante si chere  
Buvons ce jus divin.  
Buvons, buvons jusqu'a demain.  
Quelle douce ambroisie!  
Celebrons tour a tour  
Le vin et la folie,  
Le plaisir et l'amour.

LE COMTE.

On vient... c'est la touriere!  
Silence! taisez-vous!  
Mettez-vous en priere,  
Ou bien c'est fait de nous.

SCENE VI.

LES PRECEDENTS, DAME RAGONDE, \_traversant le theatre et examinant si les  
pelerines n'ont besoin de rien.\_

TOUS LES CHEVALIERS, \_fermant leur pelerine, et cachant leur bouteille,  
sans avoir l'air de voir Ragonde\_.

Modele d'innocence  
Et de fidelite,  
Que le ciel recompense  
Votre hospitalite!  
Ah! que le ciel vous recompense!

(\_Ragonde les regarde d'un air attendri, leve les yeux au ciel, et  
s'eloigne.\_)

RAIMBAUD.

Elle a disparu,  
Reparons bien le temps perdu.

LE GOUVERNEUR.

De crainte encore peut-etre  
Qu'on n'arrive soudain,  
Faisons bien disparaître  
Les traces du butin.  
(\_Il boit.\_)

TOUS.

Buvons, buvons soudain!...  
Qu'il avait de bon vin,  
Le seigneur chatelain!  
Pendant qu'il fait la guerre  
Au Turc, au Sarrasin;  
A sa sante si chere  
Buvons ce jus divin.  
Buvons, buvons jusqu'a demain.  
Quelle douce ambroisie!  
Celebrons tour a tour  
Le vin et la folie,  
Le plaisir et l'amour.

LE COMTE.

Mais on vient encore... silence!

SCENE VII.

LES PRECEDENTS, LA COMTESSE, DAME RAGONDE, PLUSIEURS FEMMES, \_portant des  
flambeaux\_.

TOUS, \_feignant de ne pas les voir\_.

Modele d'innocence

Et de fidelite,  
Que le ciel recompense  
Votre hospitalite!

LA COMTESSE, \_a part, aux autres femmes.\_

Quel doux ravissement! combien je les admire!  
( \_Haut.\_)  
Du repos voici le moment.  
Que chacune de vous, Mesdames, se retire  
Dans son appartement.

LE COMTE.

Adieu, noble comtesse... ah! si le ciel m'entend,  
Bientot viendra l'instant peut-etre,  
Ou pourrai vous faire connaitre  
Ce qu'eprouve pour vous mon coeur reconnaissant.

TOUS.

Modele d'innocence  
Et de fidelite,  
Que le ciel recompense  
Votre hospitalite!

( \_Le comte et les chevaliers prennent les flambeaux des mains des dames,  
et se retirent.\_)

SCENE VIII.

LA COMTESSE, DAME RAGONDE, QUELQUES AUTRES DAMES.

LA COMTESSE, \_commencant a defaire son voile.\_

Oui, c'est une bonne oeuvre, et qui, dans notre zele,  
( \_Ecoutant.\_)  
Doit nous porter bonheur. On sonne a la tourelle,  
Qui vient encore?

DAME RAGONDE, \_regardant par la fenetre.\_

Un page.

LA COMTESSE.

Un page dans ces lieux,  
Dont l'enceinte est par nous aux hommes interdite!  
Je veux savoir quel est l'audacieux!

SCENE IX.

LES PRECEDENTS, ISOLIER, ET LES AUTRES FEMMES.

ISOLIER.

C'est moi, belle cousine, et point je ne merite  
Ce fier courroux qui brille en vos beaux yeux.

LA COMTESSE.

Qui vous amene ici?

ISOLIER.

Le duc mon maitre.  
Il m'a charge de vous faire connaitre  
Que les preux chevaliers...

DAME RAGONDE.

Parlez, mon coeur fremit.

ISOLIER.

Qu'on attendait demain, arrivent cette nuit.

TOUTES.

Quoi! nos maris... bonte divine!...

ISOLIER.

Seront de retour a minuit.  
Oui, dans l'ardeur qui les domine,  
Ils veulent en secret vous surprendre ce soir.

TOUTES.

Ah! cet heureux retour comble tout notre espoir!

ISOLIER.

Le duc le croit aussi; mais il pense en son ame  
Qu'un mari bien prudent previent toujours sa femme.  
Un bonheur trop subit peut etre dangereux.

DAME RAGONDE.

Quoi! nos maris enfin reviennent en ces lieux!  
Ah! le ciel les devait a nos vives tendresses.  
Je cours en prevenir nos aimables hotesses.

ISOLIER, \_l'arretant.\_

Et qui donc?

DAME RAGONDE.

Quatorze vertus...

Que le comte Ory, votre maitre,

Poursuivait.

ISOLIER.

De terreur tous mes sens sont emus.

Achevez... ce sont peut-etre

Des pelerines?

DAME RAGONDE.

Oui, vraiment.

ISOLIER.

C'est fait de nous... sous ce deguisement

Vous avez accueilli le comte Ory lui-meme,

Et tous ses chevaliers.

TOUTES.

O ciel!

LA COMTESSE.

Terreur extreme!

DAME RAGONDE.

Que dire a mon mari, trouvant en ses foyers

Sa chaste epouse avec quatorze chevaliers?

TOUTES.

Helas! a quel peril sommes-nous reservees?

ISOLIER.

Une heure seulement, et vous etes sauvees.

On va nous secourir... il faut gagner du temps.

TOUTES.

Helas! helas! je tremble!

LA COMTESSE.

Plus terrible a lui seul que les autres ensemble,  
Le comte Ory... le voici... je l'entends.

( \_Toutes les dames s'enfuient en poussant un grand cri. Isolier va souffler la lampe qui est sur le guerdon, puis, s'enveloppant du voile que la comtesse vient de quitter, il se place sur le canape, et fait signe a la comtesse de s'approcher de lui.\_)

SCENE X.

ISOLIER, \_assis sur le canape\_; LA COMTESSE, \_debout, s'appuyant pres de lui\_; LE COMTE, \_sortant de sa chambre.\_

( \_La nuit est complete.\_)

TRIO.

LE COMTE.

A la faveur de cette nuit obscure,  
Avancons-nous, et sans la reveiller,  
Il faut ceder au tourment que j'endure;  
Amour me berce, et ne puis sommeiller.

ENSEMBLE.

LA COMTESSE.

Ah! sa seule presence  
Fait palpiter mon coeur;  
La nuit et le silence  
Redoublent ma frayeur.

ISOLIER.

De crainte et d'esperance  
Je sens battre mon coeur.  
La nuit et le silence  
Redoublent son erreur.

LE COMTE.

D'amour et d'esperance  
Je sens battre mon coeur;  
Et sa seule presence  
Est pour moi le bonheur.

ISOLIER, \_bas, a la comtesse.\_

Parlez-lui.

LA COMTESSE.

Qui va la?

LE COMTE.

C'est moi: C'est soeur Colette.  
Seule, et dans cette chambre ou je ne peux dormir,  
Tout me trouble, et tout m'inquiete.  
J'ai peur... permettez-moi... pres de vous... devenir.

ISOLIER ET LA COMTESSE, \_a part.\_

Ah! quelle perfidie!

LE COMTE, \_avancant pres d'Isolier.\_

O moments pleins de charmes!  
Quand on est deux, on a moins peur.

ISOLIER, \_a part.\_

Oui, lorsqu'on est deux.

LE COMTE, \_prenant la main d'Isolier.\_

Ah! je n'ai plus d'alarmes.

LA COMTESSE.

Que faites-vous?

LE COMTE, \_pressant la main d'Isolier.\_

Pour moi plus de frayeur!  
Quand cette main est sur mon coeur.

LA COMTESSE, \_a part, et riant.\_

Il presse ma main sur son coeur.

ISOLIER, \_bas, a la comtesse.\_

Beaute severe,  
Laissez-le faire;  
Son bonheur ne vous coute rien.

LE COMTE, \_a part.\_

Grand Dieu! quel bonheur est le mien!

ENSEMBLE.

LE COMTE.

D'amour et d'esperance  
Je sens battre mon coeur;  
Amour, par ta puissance,  
Acheve mon bonheur.

LA COMTESSE.

Ah! sa seule presence  
Fait palpiter mon coeur;  
La nuit et le silence  
Redoublent ma frayeur.

ISOLIER.

De crainte et d'esperance  
Je sens battre mon coeur;  
Sachons avec prudence  
Prolonger son erreur.

LA COMTESSE.

Maintenant, je vous en supplie,  
Soeur Colette, rentrez chez vous.

LE COMTE, \_a Isolier.\_

Vous quitter... c'est perdre la vie...  
Oui, je demeure a vos genoux.

LA COMTESSE, \_a part.\_

(\_Haut.\_)

Il tremble. O ciel! que faites-vous?

LE COMTE.

Sachez le feu qui me devore!  
C'est un amant qui vous implore.

LA COMTESSE.

Ah! grand Dieu! quelle trahison!

LE COMTE.

L'amour qui trouble ma raison  
Doit me meriter mon pardon.  
(\_A Isolier qui veut se lever.\_)  
Ne m'otez point, je la reclame,  
Cette main que ma vive flamme...

LA COMTESSE.

Ah! comme vous me pressez!  
Laissez-moi.

LE COMTE, \_embrassant Isolier.\_

Vrai Dieu! Madame.  
Peut-on vous aimer assez!

(\_En ce moment ou entend sonner la cloche, et un bruit de clairons retentit a la porte du chateau. Les femmes de la comtesse se precipitent dans l'appartement en tenant des flambeaux.\_)

LE COMTE.

O ciel! quel est ce bruit?

ISOLIER, \_jetant son voile.\_

L'heure de la retraite.  
Car il faut partir, Monseigneur.

LE COMTE, \_le reconnaissant.\_

C'est mon page Isolier!

ISOLIER.

Celui que soeur Colette  
Embrassait avec tant d'ardeur.

LE COMTE.

Je suis trahi! crains ma colere!

ISOLIER.

Craignez celle de mon pere!  
Il arrive dans ce castel.  
Entendez-vous ces cris de joie?

LE COMTE.

O ciel!

SCENE XI.

LES PRECEDENTS; LE GOUVERNEUR, RAIMBAUD, COMPAGNONS DU COMTE ORY, \_en habits de chevaliers, et paraissant a la grille a droite.\_

LE CHOEUR.

Ah! quelle perfidie!

Nous sommes tous  
Sous les verrous;  
Delivrez-nous!

LE COMTE.

Je suis captif ainsi que vous.

LA COMTESSE.

Vous qui faites la guerre aux femmes,  
Vous voila donc nos prisonniers!

LE COMTE

Oui, nous sommes vaincus! a vos pieds, nobles dames,  
Je demande merci pour tous mes chevaliers.  
Pour leur rancon qu'exigez-vous?

LA COMTESSE.

Un gage.  
Votre depart!.. Evitez le courroux  
De nos maris.

ISOLIER.

Par un secret passage  
Je vais guider vos pas, et votre page  
Fermera la porte sur vous.

LE COMTE.

C'est lui qui nous a joues tous.

LA COMTESSE.

Ecoutez ces chants de victoire...  
Ce sont de braves chevaliers  
Que l'amour ainsi que la gloire  
Ont ramenes dans leurs foyers.

LE COMTE ET SES COMPAGNONS.

A l'hymen cedons la victoire,  
Et qu'il rentre dans ses foyers.  
Quittons ces lieux hospitaliers.

(\_Isolier ouvre a gauche une porte secrete, par laquelle le comte Ory et  
ces chevaliers disparaissent. En ce moment s'ouvrent les portes du fond.  
Le duc et les chevaliers revenant de la Palestine entrent, precedes de  
leurs ecuyers, qui portent des etendards et des faisceaux d'armes. Dame  
Ragonde et les autres femmes se precipitent dans les bras de leurs maris,

et la comtesse dans ceux de son frere: puis Isolier va baiser la main du comte de Formoutiers, qui le releve et l'embrasse pendant le choeur suivant.\_)

LE CHOEUR.

Honneur aux fils de la victoire,  
Honneur aux braves chevaliers,  
Que l'amour ainsi que la gloire  
Ont ramenes dans leurs foyers!

DAME RAGONDE, \_a son mari.\_

Seules, dans ce sejour, nous vivions d'esperance,  
Attendant le retour de nos preux chevaliers!  
Et nous n'avons recu, pendant cinq ans d'absence,  
Aucun homme en ces lieux.

ISOLIER, \_aux maris.\_

Vous etes les premiers.

LE CHOEUR.

Honneur aux fils de la victoire,  
Honneur aux braves chevaliers,  
Que l'amour ainsi que la gloire  
Ont ramenes dans leurs foyers!

End of the Project Gutenberg EBook of Le Comte Ory  
by Eugene Scribe et Delestre-Poirson (Charles-Gaspard)

\*\*\* END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE COMTE ORY \*\*\*

This file should be named 7cory10.txt or 7cory10.zip  
Corrected EDITIONS of our eBooks get a new NUMBER, 7cory11.txt  
VERSIONS based on separate sources get new LETTER, 7cory10a.txt

Produced by Vital Debroye, Renald Levesque and PG Distributed Proofreaders. This file was produced from images generously made available by the Bibliotheque nationale de France (BnF/Gallica) at <http://gallica.bnf.fr>.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as Public Domain in the US unless a copyright notice is included. Thus, we usually do not keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

We are now trying to release all our eBooks one year in advance

of the official release dates, leaving time for better editing.  
Please be encouraged to tell us about any error or corrections,  
even years after the official publication date.

Please note neither this listing nor its contents are final til  
midnight of the last day of the month of any such announcement.  
The official release date of all Project Gutenberg eBooks is at  
Midnight, Central Time, of the last day of the stated month. A  
preliminary version may often be posted for suggestion, comment  
and editing by those who wish to do so.

Most people start at our Web sites at:

<http://gutenberg.net> or

<http://promo.net/pg>

These Web sites include award-winning information about Project  
Gutenberg, including how to donate, how to help produce our new  
eBooks, and how to subscribe to our email newsletter (free!).

Those of you who want to download any eBook before announcement  
can get to them as follows, and just download by date. This is  
also a good way to get them instantly upon announcement, as the  
indexes our cataloguers produce obviously take a while after an  
announcement goes out in the Project Gutenberg Newsletter.

<http://www.ibiblio.org/gutenberg/etext03> or

<ftp://ftp.ibiblio.org/pub/docs/books/gutenberg/etext03>

Or /etext02, 01, 00, 99, 98, 97, 96, 95, 94, 93, 92, 91 or 90

Just search by the first five letters of the filename you want,  
as it appears in our Newsletters.

Information about Project Gutenberg (one page)

We produce about two million dollars for each hour we work. The  
time it takes us, a rather conservative estimate, is fifty hours  
to get any eBook selected, entered, proofread, edited, copyright  
searched and analyzed, the copyright letters written, etc. Our  
projected audience is one hundred million readers. If the value  
per text is nominally estimated at one dollar then we produce \$2  
million dollars per hour in 2002 as we release over 100 new text  
files per month: 1240 more eBooks in 2001 for a total of 4000+  
We are already on our way to trying for 2000 more eBooks in 2002  
If they reach just 1-2% of the world's population then the total  
will reach over half a trillion eBooks given away by year's end.

The Goal of Project Gutenberg is to Give Away 1 Trillion eBooks!  
This is ten thousand titles each to one hundred million readers,  
which is only about 4% of the present number of computer users.

Here is the briefest record of our progress (\* means estimated):

eBooks Year Month

1 1971 July  
10 1991 January  
100 1994 January  
1000 1997 August  
1500 1998 October  
2000 1999 December  
2500 2000 December  
3000 2001 November  
4000 2001 October/November  
6000 2002 December\*  
9000 2003 November\*  
10000 2004 January\*

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation has been created to secure a future for Project Gutenberg into the next millennium.

We need your donations more than ever!

As of February, 2002, contributions are being solicited from people and organizations in: Alabama, Alaska, Arkansas, Connecticut, Delaware, District of Columbia, Florida, Georgia, Hawaii, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Louisiana, Maine, Massachusetts, Michigan, Mississippi, Missouri, Montana, Nebraska, Nevada, New Hampshire, New Jersey, New Mexico, New York, North Carolina, Ohio, Oklahoma, Oregon, Pennsylvania, Rhode Island, South Carolina, South Dakota, Tennessee, Texas, Utah, Vermont, Virginia, Washington, West Virginia, Wisconsin, and Wyoming.

We have filed in all 50 states now, but these are the only ones that have responded.

As the requirements for other states are met, additions to this list will be made and fund raising will begin in the additional states. Please feel free to ask to check the status of your state.

In answer to various questions we have received on this:

We are constantly working on finishing the paperwork to legally request donations in all 50 states. If your state is not listed and you would like to know if we have added it since the list you have, just ask.

While we cannot solicit donations from people in states where we are not yet registered, we know of no prohibition against accepting donations from donors in these states who approach us with an offer to donate.

International donations are accepted, but we don't know ANYTHING about

how to make them tax-deductible, or even if they CAN be made deductible, and don't have the staff to handle it even if there are ways.

Donations by check or money order may be sent to:

Project Gutenberg Literary Archive Foundation  
PMB 113  
1739 University Ave.  
Oxford, MS 38655-4109

Contact us if you want to arrange for a wire transfer or payment method other than by check or money order.

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation has been approved by the US Internal Revenue Service as a 501(c)(3) organization with EIN [Employee Identification Number] 64-622154. Donations are tax-deductible to the maximum extent permitted by law. As fund-raising requirements for other states are met, additions to this list will be made and fund-raising will begin in the additional states.

We need your donations more than ever!

You can get up to date donation information online at:

<http://www.gutenberg.net/donation.html>

\*\*\*

If you can't reach Project Gutenberg,  
you can always email directly to:

Michael S. Hart <[hart@pobox.com](mailto:hart@pobox.com)>

Prof. Hart will answer or forward your message.

We would prefer to send you information by email.

**\*\*The Legal Small Print\*\***

(Three Pages)

**\*\*\*START\*\*THE SMALL PRINT!\*\*FOR PUBLIC DOMAIN EBOOKS\*\*START\*\*\***

Why is this "Small Print!" statement here? You know: lawyers. They tell us you might sue us if there is something wrong with your copy of this eBook, even if you got it for free from someone other than us, and even if what's wrong is not our fault. So, among other things, this "Small Print!" statement disclaims most of our liability to you. It also tells you how you may distribute copies of this eBook if you want to.

**\*BEFORE!\* YOU USE OR READ THIS EBOOK**

By using or reading any part of this PROJECT GUTENBERG-tm eBook, you indicate that you understand, agree to and accept this "Small Print!" statement. If you do not, you can receive a refund of the money (if any) you paid for this eBook by sending a request within 30 days of receiving it to the person you got it from. If you received this eBook on a physical medium (such as a disk), you must return it with your request.

**ABOUT PROJECT GUTENBERG-TM EBOOKS**

This PROJECT GUTENBERG-tm eBook, like most PROJECT GUTENBERG-tm eBooks, is a "public domain" work distributed by Professor Michael S. Hart through the Project Gutenberg Association (the "Project"). Among other things, this means that no one owns a United States copyright on or for this work, so the Project (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth below, apply if you wish to copy and distribute this eBook under the "PROJECT GUTENBERG" trademark.

Please do not use the "PROJECT GUTENBERG" trademark to market any commercial products without permission.

To create these eBooks, the Project expends considerable efforts to identify, transcribe and proofread public domain works. Despite these efforts, the Project's eBooks and any medium they may be on may contain "Defects". Among other things, Defects may take the form of incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other eBook medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

**LIMITED WARRANTY; DISCLAIMER OF DAMAGES**

But for the "Right of Replacement or Refund" described below, [1] Michael Hart and the Foundation (and any other party you may receive this eBook from as a PROJECT GUTENBERG-tm eBook) disclaims all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees, and [2] YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE OR UNDER STRICT LIABILITY, OR FOR BREACH OF WARRANTY OR CONTRACT, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES, EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGES.

If you discover a Defect in this eBook within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending an explanatory note within that time to the person you received it from. If you received it on a physical medium, you must return it with your note, and such person may choose to alternatively give you a replacement copy. If you received it electronically, such person may choose to alternatively give you a second opportunity to

receive it electronically.

THIS EBOOK IS OTHERWISE PROVIDED TO YOU "AS-IS". NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, ARE MADE TO YOU AS TO THE EBOOK OR ANY MEDIUM IT MAY BE ON, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE.

Some states do not allow disclaimers of implied warranties or the exclusion or limitation of consequential damages, so the above disclaimers and exclusions may not apply to you, and you may have other legal rights.

#### INDEMNITY

You will indemnify and hold Michael Hart, the Foundation, and its trustees and agents, and any volunteers associated with the production and distribution of Project Gutenberg-tm texts harmless, from all liability, cost and expense, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following that you do or cause: [1] distribution of this eBook, [2] alteration, modification, or addition to the eBook, or [3] any Defect.

#### DISTRIBUTION UNDER "PROJECT GUTENBERG-tm"

You may distribute copies of this eBook electronically, or by disk, book or any other medium if you either delete this "Small Print!" and all other references to Project Gutenberg, or:

[1] Only give exact copies of it. Among other things, this requires that you do not remove, alter or modify the eBook or this "small print!" statement. You may however, if you wish, distribute this eBook in machine readable binary, compressed, mark-up, or proprietary form, including any form resulting from conversion by word processing or hypertext software, but only so long as \*EITHER\*:

[\*] The eBook, when displayed, is clearly readable, and does \*not\* contain characters other than those intended by the author of the work, although tilde (~), asterisk (\*) and underline ( \_ ) characters may be used to convey punctuation intended by the author, and additional characters may be used to indicate hypertext links; OR

[\*] The eBook may be readily converted by the reader at no expense into plain ASCII, EBCDIC or equivalent form by the program that displays the eBook (as is the case, for instance, with most word processors); OR

[\*] You provide, or agree to also provide on request at

no additional cost, fee or expense, a copy of the eBook in its original plain ASCII form (or in EBCDIC or other equivalent proprietary form).

[2] Honor the eBook refund and replacement provisions of this "Small Print!" statement.

[3] Pay a trademark license fee to the Foundation of 20% of the gross profits you derive calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. If you don't derive profits, no royalty is due. Royalties are payable to "Project Gutenberg Literary Archive Foundation" the 60 days following each date you prepare (or were legally required to prepare) your annual (or equivalent periodic) tax return. Please contact us beforehand to let us know your plans and to work out the details.

WHAT IF YOU \*WANT\* TO SEND MONEY EVEN IF YOU DON'T HAVE TO?

Project Gutenberg is dedicated to increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine readable form.

The Project gratefully accepts contributions of money, time, public domain materials, or royalty free copyright licenses.

Money should be paid to the:

"Project Gutenberg Literary Archive Foundation."

If you are interested in contributing scanning equipment or software or other items, please contact Michael Hart at:  
hart@pobox.com

[Portions of this eBook's header and trailer may be reprinted only when distributed free of all fees. Copyright (C) 2001, 2002 by Michael S. Hart. Project Gutenberg is a TradeMark and may not be used in any sales of Project Gutenberg eBooks or other materials be they hardware or software or any other related product without express permission.]

\*END THE SMALL PRINT! FOR PUBLIC DOMAIN EBOOKS\*Ver.02/11/02\*END\*

intended by the author of the work, although tilde

(~), asterisk (\*) and underline ( \_ ) characters may

be used to convey punctuation intended by the

author, and additional characters may be used to

indicate hypertext links; OR

[\*] The eBook may be readily converted by the reader at

no expense into plain ASCII, EBCDIC or equivalent form by the program that displays the eBook (as is the case, for instance, with most word processors);

OR

[\*] You provide, or agree to also provide on request at no additional cost, fee or expense, a copy of the eBook in its original plain ASCII form (or in EBCDIC or other equivalent proprietary form).

[2] Honor the eBook refund and replacement provisions of this "Small Print!" statement.

[3] Pay a trademark license fee to the Foundation of 20% of the gross profits you derive calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. If you don't derive profits, no royalty is due. Royalties are payable to "Project Gutenberg Literary Archive Foundation" the 60 days following each date you prepare (or were legally required to prepare) your annual (or equivalent periodic) tax return. Please contact us beforehand to let us know your plans and to work out the details.

WHAT IF YOU \*WANT\* TO SEND MONEY EVEN IF YOU DON'T HAVE TO?

Project Gutenberg is de